

Psaume 43, 3-4, Psaume 119, 100-105

Suivez le guide !

Dans ma vie, si je regarde en arrière – je peux commencer à le faire vu mon grand âge !-, je dois reconnaître que certaines personnes ont été de véritables guides pour moi, pour me montrer le chemin, m'aiguiller dans mes choix.

Sans la mère supérieure de Mazille qui m'a tellement aidé à grandir spirituellement ou encore mon pasteur anglais Fred Noden qui m'a transmis la passion du ministère, je ne serais pas aujourd'hui devant vous. Nos parents bien sûr, quand on est enfants, ont cette responsabilité de nous guider. Je ne me suis pas construit tout seul, je n'ai pas trouvé tout seul mon chemin de vie.

Je mesure aussi combien le Seigneur a été fidèle et bon. Même si je dois admettre que ma vie a été épargnée – je n'ai pas connu de grosses difficultés ou détresses -, j'ai connu, comme tout le monde, mon lot de moments de doute, d'épreuves. J'ai pu alors mesurer dans ces moments que ce je prêche tous les dimanches, à savoir que le Seigneur ouvre toujours devant nous un chemin de vie, ne sont pas des paroles en l'air. Oui le Seigneur nous guide, il nous accompagne, il ouvre devant nous le chemin.

Ce que je ne supporte pas dans la religion ou dans toute démarche spirituelle, c'est lorsque celle-ci tend à nous piéger, à restreindre notre liberté. La Bible c'est tout le contraire, c'est l'histoire d'une liberté, d'une libération. On le voit, ce qui fonde l'histoire de ce peuple, c'est l'expérience de la libération d'Égypte. Dieu ne cesse de rappeler dans la Bible cette phrase : « C'est moi le Seigneur ton Dieu qui t'ai libéré ».

Mais cette liberté est difficile à vivre ; puisque nous ne sommes ni des marionnettes stupides, ni des pions téléguidés, nous pouvons certes vivre libres et déployer toutes nos potentialités de bonheur et de créativité, mais nous pouvons aussi nous égarer, nous tromper et c'est pourquoi Dieu ne nous pas abandonne à la liberté. Il n'est jamais très loin pour nous aider, nous guider ; mais sans jamais nous priver de la liberté, c'est tout le défi.

C'est Charles Péguy, dans « Le Mystère des saints innocents » qui a cette belle image à propos de Dieu. Il le compare à un père qui apprend à nager à son fils : s'il le soutient trop, l'enfant n'apprendra pas à nager, s'il ne le soutient pas assez, son enfant boira la tasse. Ainsi Dieu avec nous dans les épreuves de la vie ; s'il nous aide trop, il nous prive de liberté, s'il ne nous soutient pas assez, il menace notre vie.

Lorsque le peuple a été libéré par Dieu de l'esclavage de Pharaon, il se retrouve à errer dans le désert sans trop savoir où aller, c'est alors que Dieu va l'accompagner, nous dit symboliquement la Bible par une forme nuée qui le précède et lui montre le chemin à travers le désert.

Mais choisir un bon guide, on l'a vu avec ces vidéos n'est pas forcément chose aisée. Entre le guide prétentieux et franchement inutile des randonneurs, celui incompetent qui mène ses clients au drame ou celui qui entraîne son peuple au malheur, pour défendre ses propres ambitions, sans parler de tous ces guides spirituels et gourous en tout genre qui abusent de notre confiance ou crédulité pour nous faire croire monts et merveilles, ce n'est pas évident. On en vient à se dire qu'on ferait mieux de se débrouiller seul. Mais dans la vie, c'est comme lorsqu'on visite un musée ou un château, si l'on tombe sur un guide ennuyeux, on perd son

temps, mais avec un bon guide, on découvre plein de choses auxquelles on n'aurait pas prêté attention. Un guide va nous ouvrir les yeux, nous permettre de découvrir des choses que sans lui nous n'aurions jamais vues. Et bien dans la vie c'est pareil ! On peut très bien se débrouiller tout seul ; pas de souci avec ça ! Mais on risque de passer à côté de tout un pan de la vie, de négliger des trésors et une profondeur que seul un bon guide peut nous faire découvrir !

C'est ce que chante de si beaux psaumes. Ainsi le psaume 43 « Ta lumière et ta vérité me guideront, elles me feront parvenir à ta montagne sainte ». Autrement dit, on pourra par la lumière du Seigneur qui nous guide se sentir plus proche de Dieu.

Ce qui est fantastique avec ce Dieu de la Bible, c'est qu'il se veut à la fois proche de nous, sans pour autant nous étouffer ou nous contraindre. On a tous déjà fait cette expérience de devoir demander son chemin à quelqu'un dans une ville qu'on ne connaît pas (bon, c'est vrai que maintenant avec les gps intégré au smart phone, c'est peut-être moins le cas !!!). Quand on demande à quelqu'un son chemin, il nous répond bien volontiers. « Pouvez-vous m'indiquer le chemin pour aller à la gare ? c'est très simple : vous prenez la 2^{ème} gauche après le feu, vous passez le pont puis au giratoire ce sera la 3^{ème} rue. C'est très simple... » A-t-il dit la 2^{ème} ou la 3^{ème} à gauche ???? Le seul moyen d'aider quelqu'un à trouver son chemin dans une ville, c'est de l'accompagner. Et bien dans la vie, c'est encore plus compliqué dans une ville, c'est pourquoi, le Christ n'a pas voulu seulement nous expliquer la vie, mais qu'il a décidé de nous y accompagner. De Noël à Pâques, Jésus a tout connu de notre vie pour révéler à quel point en Jésus, Dieu se veut proche de nous, de chacune et chacun de nous et ne nous laisse jamais seuls. Il nous accompagne, non pas pour nous forcer à choisir tel ou tel chemin, mais pour nous guider, pour ouvrir devant nous des chemins inattendus et élargir notre horizon.

Alors oui on peut toujours se débrouiller seul et il est bon de gagner en autonomie ; mais il est des moments dans la vie où vouloir se débrouiller seul devient un péché d'orgueil, des moments, où comme tu le disais Sophie, la situation échappe à notre contrôle. Alors comme quand on vous propose un guide pour visiter un musée, que vous pouvez accepter ou décliner, ainsi l'aide que Dieu est prêt à nous offrir. On peut très bien la décliner; mais la vie c'est encore plus riche et plus vaste qu'un musée. Sans guide, on risque de passer à côté de tellement de choses. Alors pourquoi se priver de ce guide, Jésus-Christ, qui est prêt à tout faire pour nous garantir notre liberté, au risque même de nous laisser nous perdre. Pensez à la parabole du fils prodigue ou de la Brebis perdue ; oui nous pouvons nous perdre, soit par nos erreurs ou nos choix, soit parce que la vie est très dure, mais avec cette confiance que même si je me perds, le Seigneur n'est jamais très loin et qu'il continue de veiller sur moi, de me guider, de me soutenir.

Emmanuel Fuchs

Pasteur Paroisse Protestante Rive Gauche

20230305